

LA BOURSE

Coture d'hier	Bourse
L'or	729 —
L'arg.	754 —
Francs	273 —
Libres	151 —
Drachmes	77 —
Leis	21 12
Marks	1 50
Levas	22 25

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...	9.
Province.....	11
Etranger frs....	100 frs....60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 906

JEUDI

19

OCTOBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 8

TELEGRAMME : «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

LES PRÉPARATIFS DE LA PAIX EN ORIENT

UNE RÉUNION PRÉLIMINAIRE AURA LIEU A LONDRES

Rome, 17. T.H.R. — Selon les journaux, l'Angleterre proposa à l'Italie et à la France une réunion urgente à Londres d'une conférence de techniciens, destinée à préparer les clauses économiques du nouveau traité de paix avec la Turquie. Les travaux commenceraient le 20 octobre. Les journaux ajoutent que l'Italie adhéra à cette proposition et qu'elle nommera incessamment ses délégués.

Les Alliés et la Turquie après la conférence de Moudania

Londres, 17. T.H.R. — M. Franklin-Bouillon a loué le profond esprit de conciliation continuellement déployé par les plénipotentiaires turcs, lors de leurs conversations avec les représentants de la France.

De retour de Moudania, M. Franklin-Bouillon déclara au correspondant du *Matin* que « l'attitude de la France a causé partout en Turquie un enthousiasme immense ». Il a vécu là-bas, ajouta-t-il, dans une atmosphère vraiment amicale. Plus que jamais la France doit maintenant resserrer ses liens d'amitié avec la Turquie.

Le général Harrington a écrit une lettre au général Pellé, Haut-Commissaire de la République française à Constantinople, dans laquelle il exprime sa gratitude pour les services rendus par le général Charpy à la cause alliée pendant la conférence de Moudania.

La politique de M. Lloyd George

Londres, 17 T.H.R. — Après les discours prononcés à la fin de la semaine dernière par MM. Lloyd George et Chamberlain, d'importantes conversations ont eu lieu aujourd'hui à Londres. Le Premier ministre a conféré ce matin avec M. Chamberlain et autres ministres ; et ce soir il y aura une réunion séparée des leaders conservateurs. Pendant la semaine des discours seront prononcés par les leaders de tous les partis. On s'attend à ce que des leaders des deux partis de la coalition décident un prononcement qui éclaircira la situation politique.

Jeudi prochain il y aura une réunion des ministres unionistes et des membres unionistes de la Chambre des Communes, pour discuter la question d'une alliance avec les nationaux libéraux après les élections générales.

Londres, 17 A.T.I. — M. Austen Chamberlain, lord Balfour, lord Curzon et lord Birkenhead se sont déclarés parfaitement solidaires avec la politique extérieure de M. Lloyd George.

Union Nationale des Anciens Combattants Français

Les Anciens Combattants Français font paraître un volume de 443 pages (très gros succès de librairie).

Cette véritable encyclopédie sera bien accueillie dans tous les milieux, car le grand almanach 1923 renseignera sur tout.

Outre de nombreuses lectures instructives ou amusantes il sera illustré de plus de 300 dessins.

SOUSCRIVEZ TOUS dès maintenant pour Lq 1 le volume. — Union Française — U.N.C. — et toutes les librairies.

Le caractère et les buts de la révolution hellénique

Un message à la Nation

Athènes, 17. — Le comité révolutionnaire a adressé au peuple un message dans lequel, pour définir plus clairement le caractère et les buts politiques de la révolution, il dit notamment :

La révolution s'est placée au-dessus des partis. Elle maintiendra jusqu'aux élections la justice, la bonne administration et l'ordre. Ceci ne signifie point pas qu'elle ne soit pas une politique nationale définie, puisque son existence constitue une politique. La politique de salut national que s'est tracée la révolution ne consistait pas seulement à forcer l'abdication de Constantin, mais aussi, sans toucher aux bases de la Constitution, de supprimer dans son ensemble le groupement politique militaire et constantinien qui plaça le roi au-dessus de la patrie, abolit les libertés du peuple et provoqua ainsi le désastre national. La politique de la révolution tend aussi à renouer les relations d'alliance de la Grèce avec les grandes puissances, seul moyen d'assurer le salut de la Grèce. Conséquemment, la Révolution considère comme ennemis de la patrie tous les facteurs du constantinisme qui jouèrent les premiers rôles et qui furent cause de la rupture des alliances.

La Révolution poursuit enfin le relèvement du sentiment national et la fraternisation du peuple. Mais la fraternisation sera un principe immoral si elle signifie l'oubli du renversement des responsabilités de façon à confondre les innocents et les coupables. La punition exemplaire des ennemis de la patrie qui furent cause de l'échec du front micrasien et de la condamnation internationale de la Grèce ainsi que la mort morale et politique des principaux auteurs de la catastrophe s'imposent. Seule la flétrissure des grands coupables, seule la profonde compréhension des liens irréguliers qui unissent la Grèce à ses alliés naturels, et la manifestation solennelle de la volonté de régénération pourraient compléter l'œuvre de recouvrement national inaugurée par la révolution et donner des espoirs en un meilleur avenir.

Dans ce but, le comité révolutionnaire adresse un chaleureux appel au peuple hellène, à qui, par les élections prochaines, il confie la continuation et le parachèvement de l'œuvre de salut national.

Un conseil des ministres à Athènes

Athènes, 17. — Un important conseil des ministres, avec la participation du colonel Gonatas, chef du mouvement révolutionnaire, a été tenu hier.

Au préalable, M. Gonatas avait longuement conféré avec le roi.

Le parti libéral a publié un manifeste exposant les buts de sa politique.

Déclarations de M. Politis

Rome, 17. — M. Politis, ministre des affaires étrangères de Grèce, interviewé par les journalistes étrangers a déclaré que la politique de la Grèce tend à ce moment à un apaisement des difficultés orientales. Le gouvernement hellène prêterait à ce sujet son concours aux Alliés, mais se trouve dans l'impossibilité de faire face aux nécessités matérielles des émigrés.

Les secours à la Grèce

Athènes, 17. — Les principales associations mondiales de bienfaisance s'intéressent au sort de la population émigrée de la Grèce. On attend l'arrivée d'importants dons de la part de l'Angleterre. Le comité central a déjà reçu, jusqu'à ce jour, 30,000 Lgs. de Londres et de Manchester.

La colonie grecque des Etats-Unis annonce l'envoi d'une importante cargaison de vivres et de produits pharmaceutiques. Le gouvernement déploie la plus grande activité pour l'installation des réfugiés, mais se trouve dans l'impossibilité de faire face aux nécessités matérielles des émigrés.

M. Vénizélos s'efforce toujours d'obtenir une prolongation du délai d'évacuation. Jusqu'à présent, aucune nouvelle à ce sujet n'est donnée par la presse. On espère cependant qu'il sera possible d'accorder à la population civile un court supplément de délai.

Le Cabinet grec

Rome, 17. — On annonce d'Athènes un prochain remaniement dans la composition du Cabinet grec.

Le désastre d'Asie-Mineure

Athènes, 17. — Le comité révolutionnaire, auquel a été attaché le général Othonos, a entamé une enquête pour établir la responsabilité de certaines personnes inculpées d'avoir été cause du désastre d'Asie-Mineure.

Un sévère régime de détention est appliqué aux officiers déjà arrêtés.

NOS DÉPÊCHES

La Grèce et les Alliés

Athènes, 17 oct.

Le gouvernement, sur la base de rapports reçus du commandant en chef de l'armée, a fait de nouvelles démarches auprès des chargés d'affaires de France et d'Angleterre, au sujet des détails de l'évacuation de la Grèce. Il a demandé que des mesures soient prises pour assurer le transport du blé.

M. Politis a collaboré aujourd'hui avec les anciens députés de Thrace se trouvant à Athènes.

En Thrace

Athènes, 17 oct.

Le quartier général s'est installé à Karagatch. L'évacuation continue normalement.

France et Belgique

Bruxelles, 17. T.H.R. — Les journaux annoncent que les négociations en vue d'un accord douanier franco-belge reprendraient officiellement le 6 novembre.

Aux Etats-Unis

Washington, 17. T.H.R. — Le président Harding, dans une lettre rendue publique, déclare aux Etats-Unis son respect à l'égard des événements du monde.

M. Hoover, ministre du commerce, déclara que la réputation des dettes de guerre contractées par les Alliés ébranlait l'édifice de la foi internationale.

En Macédoine grecque

Athènes, 19 Oct.

Les autorités ont découvert à Kazanova de Macédoine 1800 fusils que l'on suppose être destinés à la fomentation d'un mouvement intérieur. Le député d'Edessa a été arrêté.

Une conférence internationale des chemins de fer

Paris, 17. T.H.R. — Mardi après-midi s'ouvrit à Paris, sous la présidence du ministre des travaux publics, M. Le Troquer, la conférence internationale permanente des chemins de fer, dont la création fut décidée à la conférence de Genève, et ayant pour but d'améliorer et d'accroître les conditions du trafic international européen.

Le régime sec américain et les tribunaux anglais

Londres, 17 T.H.R. — Le gouvernement anglais, tout en désirant aider les Etats-Unis dans la suppression de la contrebande des boissons alcooliques, décline la proposition américaine de fouiller les bateaux.

La cour suprême refusa de casser la décision des tribunaux de première instance permettant aux patrons des navires touchant, les ports des Etats-Unis de ne pas déclarer les marchandises à bord et dont l'introduction aux Etats-Unis est interdite par la loi.

Réfet pacha arrive aujourd'hui

Une triomphale réception lui sera faite

Réfet pacha, haut-commissaire nationaliste en Thrace, arrive aujourd'hui, à midi, ici venant de Moudania. Il sera accompagné de 100 gendarmes. Hier soir, à 6 h 12 heures, le *Gul Nihal* appareilla pour Moudania à l'effet d'embarquer Réfét pacha et sa suite.

Seule la population de Constantinople prendra part aux manifestations de bienvenue.

Nous apprenons en dernière heure que Réfét pacha débarquera aujourd'hui à Cabatache et se rendra directement à Fatih.

A l'arrivée du *Gul Nihal* à Cabatache, une corporation de toutes les associations se rendra à bord pour saluer Réfét pacha et sa suite. Au nom de la population, une députation des membres de la municipalité se rendra également à bord.

A Stamboul, des arcs de triomphe sont dressés tous les cinquante pas et les magasins sont richement pavés.

Au moment du débarquement à Cabatache, des moutons seront immolés et la musique de la marine et du Harbié jouera l'hymne de l'indépendance. De Cabatache jusqu'à Fatih, les élèves de toutes les écoles musulmanes et de l'Université ainsi que les professeurs formeront la haie.

Réfet pacha prendra place dans une automobile que les musiciens précéderont sur tout le parcours. Devant le pont, au parc et à Fatih des moutons seront immolés au nom et de la part des diverses associations. Réfét pacha se rendra directement à Fatih et de là à Ak-Seraï où il descendra au *Cercle Oriental*. Les gendarmes seront les hôtes du bataillon de la garde de Constantinople nourris aux frais des corporations commerciales.

Pour honorer le premier commandant nationaliste qui arrive à Constantinople, les diverses corporations préparent à Réfét pacha de nombreux cadeaux et des invitations lui seront adressées durant son séjour.

Les contingents de gendarmerie pour la Thrace

Constantinople, 18. — Les agences T.H.R. communiquent à la presse la note suivante :

D'après les renseignements qui nous sont donnés d'une source autorisée, les contingents de gendarmerie venant d'Anatolie pour aller prendre leur service en Thrace, se rendront directement à leurs lieux d'emploi au fur et à mesure, de leurs besoins.

Il n'y a pas lieu de prévoir leur passage par Constantinople, ce qui serait d'ailleurs contraire aux conditions de la convention de Moudania.

Le pacifisme soviétique

Le militarisme français est un thème éternel que développent à l'envie les journaux communistes de tous les pays et ceux de Moscou particulièrement.

En revanche, ils mènent grand bruit autour du « pacifisme » soviétique. A les entendre, les commissaires du peuple seraient un troupeau de doux brebis que conduit le bucolique Lénine. A vrai dire, cette face tartère sied mal à un héros d'idylle et ses actes démentent sans cesse les chants des pipeaux russes.

A peine revenu au pouvoir, voici qu'il a fait prendre au conseil exécutif bolcheviste une décision qui se prête mal à une interprétation pacifiste. C'est l'établissement du service militaire obligatoire pour tous.

Et quel service ! Il ne s'agit plus des 18 mois que nos bons communistes trouvent beaucoup trop longs. Les cavaliers feront deux ans et demi, l'artillerie trois ans, ainsi que les armes techniques. Les aviateurs seront forcés de servir trois ans et demi. Et pour la flotte, le service sera de quatre ans et demi.

L'évacuation EN THRACE

L'enquête interalliée

Ce que fut l'administration hellénique

Londres, 17. T.H.R. — Il y a actuellement neuf commissaires alliés dans la Thrace orientale. Les forces alliées dans cette province se montent à 8 ou 9 bataillons. Une des principales difficultés rencontrées, c'est le désir des habitants chrétiens d'évacuer immédiatement cette région. Ceci impose des difficultés considérables pour l'évacuation militaire grecque qui doit être complète à la fin du mois. Le temps nécessaire pour le départ de la population civile désirant quitter le pays, ne pourra être obtenu qu'après l'évacuation militaire des Grecs, pendant la période de 30 jours, quand les alliés auront le contrôle de la région, jusqu'à l'arrivée de l'administration civile turque. Les commissions et troupes anglaises font tout leur possible pour faire disparaître l'anxiété des civils qui désirent quitter la Thrace. Ceux-ci ne feraient qu'augmenter le nombre des horribles des réfugiés qui se trouvent actuellement en Grèce. Les alliés recommandent le calme aux civils.

Les troupes grecques ont évacué la partie du pays où les Italiens et les Anglais devaient s'installer. Souvent, ceux-ci ont précédé de plusieurs heures le départ des Hellènes. Les troupes se retirent à pied. Des trains en nombre restreint sont mis à la disposition des populations. Dans certains villages, les fonctionnaires civils grecs suivent l'armée.

Les commissions de contrôle continuent à remplir leur devoir. La misère des Grecs et des Arméniens de la Thrace est grande. Ils se dirigent vers Salonique, Dédéagadj et la Bulgarie. Kirk-Kilissé et Lule-Bourgas vont être évacués.

De nouveaux wagons ont été affectés au transport de troupes helléniques en Macédoine, la Grèce ayant consenti à verser à la compagnie sa dette de 700.000 livres turques.

Rodosto aurait été choisi par les Hellènes comme base d'évacuation. D'ensemble des transports mouillés devant ce port représenterait un tonnage de 100.000 tonnes.

L'enquête alliée

Andrinople, 12. — La commission alliée arrivée ici pour faire une enquête sur les prétendues atrocités des Grecs a convoqué la commission turque laquelle a déposé, par écrit, que, depuis l'occupation hellénique, aucun musulman n'a été tué ou blessé, aucun village n'a été évacué par les musulmans pour permettre l'installation des réfugiés et que le fisc grec entretient les orphelinats, les mufti et les instituteurs turcs.

L'évêque arménien a déclaré aux représentants britanniques, que l'administration grecque a favorisé les Turcs au point de méconter les autres éléments.

A Andrinople

Tchataldja, 18. — Un bataillon d'infanterie française est arrivé hier soir à Andrinople. Les troupes ont aussitôt occupé les points importants.

Le commandant français a communiqué les instructions nécessaires au commandant militaire hellène de la ville et au préfet pour l'évacuation.

Les Turcs de la ville expriment une très grande satisfaction de l'arrivée des Français.

A Rodosto

Tchataldja, 17. — Les troupes anglaises débarquées à Rodosto se sont avancées vers le sud et l'ouest et ont occupé la Thrace du sud et les villages entourant Gallipoli.

Rome, 17. — Suivant les informations d'Athènes, la majeure partie des réfugiés de la Thrace Orientale est dirigée sur les îles de l'Archipel. Treize mille personnes seront installées en Macédoine. Une grande quantité de réfugiés logent sous des tentes militaires mises à leur disposition.

LA MODE FEMININE MANQUE DE GARNITURES ET D'ORNEMENTS DIVERS

M. Lucien Dior, ministre du Commerce et de l'Industrie, vient de faire parvenir aux chambres syndicales de Paris et des départements qui représentent plus spécialement les industries de la couture et de la mode, ainsi qu'à diverses chambres de commerce, une très importante circulaire.

Ainsi que l'expose le ministre du commerce, l'exportation des articles de mode et de ceux qu'on range généralement sous la dénomination générale « d'accessoires du vêtement » s'est considérablement ralentie par rapport aux années d'avant-guerre. Le mouvement des exportations qui aurait dû suivre, après les hostilités, une progression parallèle à la reprise des affaires, n'a pas évolué dans un sens favorable.

Non seulement l'exportation des garnitures et ornements du costume féminin : dentelles, broderies, plumes pour parures, etc., etc., n'atteint pas les chiffres de 1913, mais elle reste très sensiblement au-dessous des chiffres antérieurs à la guerre.

Ainsi que le constate M. Lucien Dior, cette situation est, en grande partie, la conséquence des conditions actuelles de la mode féminine, dont l'une des caractéristiques est l'absence presque complète de garnitures et d'ornements.

Préoccupé, à juste titre, de redonner à quelques-unes de nos industries les plus intéressantes la situation que les habitudes prises au cours de la guerre leur ont fait perdre momentanément, le ministre du commerce demande aujourd'hui aux chambres syndicales et aux groupements intéressés de rechercher avec lui les remèdes à apporter à la situation présente. Il les engage à se concerter pour proposer d'un commun accord les mesures les plus propres à rendre l'activité aux industries dont les produits sont actuellement délaissés.

On aperçoit sans peine l'importance du problème quand on saura que les exportations de la France sont privées, du fait des habitudes prises depuis la guerre, atteignent chaque année près d'un demi-milliard de francs.

La ligue des Arménophiles à Genève

La ligue internationale des Arménophiles a offert à Genève le mois dernier un dîner en l'honneur des délégations arméniennes et des représentants de la presse.

Après lecture d'un télégramme reçu d'Athènes, M. Aharonian a décrit en termes touchants, la situation des Arméniens. Il a démenti l'information d'après laquelle les Arméniens auraient incendié Smyrne. Il a demandé qu'on accorde aux Arméniens le foyer national qui leur a été promis.

L'orateur a conclu en exprimant sa confiance à la Société des Nations, qui seule représente, a-t-il dit, la conscience de l'humanité.

M. Kraft Bonnard a parlé dans le même sens et dit qu'il est du devoir des nations civilisées d'assurer aux Arméniens une situation permanente en réalisant leur home national.

LES MATINALES

Une fois de plus, on mène campagne à Paris contre le pourboire. Cette campagne est généralement annuelle. Elle s'engage presque toujours au retour des vacances.

Mais elle est vouée chaque fois à un échec certain. Que la tentative se produise au théâtre, dans les cafés ou à l'intention des chauffeurs ou des porteurs de bagages, vous pouvez être certains que la suppression du pourboire finira par vous coûter plus cher que le pourboire lui-même.

C'est pourquoi il vaut mieux franchement s'en déclarer partisan résolu.

Si l'on supprime le pourboire, il faut bien le remplacer par quelque chose, n'est-ce pas ? Or, ce quelque chose est une taxe, une petite taxe, qui, une fois installée dans la place, ne disparaîtra jamais.

Et comme elle sera égale pour tous chacun aura droit aux mêmes égards. Mais nous connaissons des citoyens qui veulent à tout prix être toujours mieux servis que le voisin. Il arrivera alors que ces maniaques recommenceront à glisser entre les doigts du serviteur la pièce d'encouragement. Et le pourboire une fois encore se trouvera rétabli.

VIDI II

La Thrace et le point de vue serbe

Le ministre de Serbie à Paris, M. Spaljkovich, a fait au Temps les déclarations suivantes :

Lors de la première alerte, il y a quelques semaines, nous éprouvions une certaine angoisse à la pensée d'une éventualité irréversible ayant pu résulter de la divergence de vues entre la France et la Grande-Bretagne dans la question du Proche-Orient. Heureusement, le 23 septembre fut réalisé l'accord qui représente, non seulement pour le problème oriental, mais aussi pour l'édifice général de l'Entente, une des principales clefs de voûte. Cet accord doit rester ferme entre les alliés. C'est un engagement pour tous. Il nous engage aussi, nous autres, qui n'y avons pas pris une part directe.

Lorsque, à la fin de la semaine dernière, une seconde alerte se produisit, nécessitant pour la seconde fois l'arrivée de lord Curzon à Paris, je ne vous cache pas que mes appréhensions recommencèrent. Il s'agissait, comme vous le savez, de la demande turque, émise à Moudania, d'occuper militairement la Thrace avant même la conclusion définitive de la paix. Bien que la Thrace n'ait aucun intérêt national pour nous, sa future situation au point de vue politique et notamment militaire, nous préoccupe très sérieusement.

Pendant les délibérations qui eurent lieu à Paris entre les trois grands alliés, nous avons pu, ainsi que les Roumains, exposer notre point de vue, individuellement, à M. Poincaré et à lord Curzon. Mais cette méthode de nous tenir à l'écart de délibérations collectives,

est des inconvénients. En effet, en nous isolant, on nous impose quelquefois une perplexité inutile, comme à la veille de l'accord du 23 septembre.

Après l'expérience de plusieurs siècles, il est compréhensible que nous ne saurions envisager sans quelque inquiétude le retour des Turcs en Europe. Mais, après la défaite grecque, ce retour devient inévitable.

La conclusion de la paix impose cette nécessité. Certes, je comprends M. Poincaré peut-être mieux que ne le comprennent bien des gens dans mon pays comme dans les autres. Le but principal de sa politique extérieure, c'est la paix pour la France et pour tout le monde. Et si on veut la paix, on peut l'avoir. C'est exact. Donc, nous sommes tous d'accord sur la question de fond, c'est-à-dire sur la mesure et l'étendue des concessions à faire aux Turcs, afin d'aboutir le plus rapidement possible à la conclusion d'un paix avec eux.

Passons maintenant aux modalités. Cet examen est tout aussi important que le premier, peut-être même plus que le premier. Il se rattache aux garanties de l'avenir. Sur ce point, on ne saurait être assez circonspect, pour les raisons suivantes :

Si vraiment l'histoire se répète, les Turcs, une fois installés à Andrinople et le long de la Maritza, pourraient, dans le cas d'une nouvelle crise européenne, éprouver les mêmes penchants et les mêmes tentations qu'en 1914. Or, ceux qui nous assureraient du contraire, sans s'entourer de toutes les garanties nécessaires et réelles, assumeraient une lourde responsabilité non seulement à l'égard de mon pays, mais aussi envers l'Europe entière.

La rentrée de la Turquie dans les Balkans compliquerait toutefois le système balkanique où, au lieu d'avoir à jongler seulement avec trois bontés, bulgare, grecque et serbe, ce qui ne serait pas déjà très facile, on s'exposerait davantage à l'avenir, quand il y en aura quatre, au risque d'en recevoir une sur la tête. La Serbie a été victime de cette expérience en 1914-1915. C'est à la suite de l'assaut turc dans la mêlée générale qu'elle fut abandonnée par la Grèce et qu'elle reçut, dans le dos, le coup de poignard bulgare.

Il est donc du devoir des nationalistes turcs de dissiper notre méfiance. Il est notamment dans leur intérêt de ne point entraver l'établissement de toutes mesures susceptibles de nous assurer à tous une égale sécurité. Les Alliés accordent des concessions aux Turcs pour avoir la paix à présent. Les Turcs doivent fournir des garanties aux alliés pour assurer la paix à l'avenir. La formule générale de ces garanties est insérée dans l'accord du 23 septembre. Pour la Thrace, cette formule est dans la démilitarisation qui, pour nous, est une question de fond. C'est à la conférence qu'on en discutera et arrêtera les détails. Or, permettre dès à présent aux troupes turques de s'installer en Thrace est signifié vouloir, par la sanction d'une modalité dangereuse et contraire à l'accord établi, préjuger la solution définitive d'une question de fond. Depuis la dernière réunion des Alliés à Paris, nous sommes rassurés sur ce point. D'ailleurs, nous avons une confiance illimitée dans M. Poincaré et dans sa manière de conduire l'affaire.

J'espère que nul ne nous verra de cet exposé franc du point de vue serbe dans une question à laquelle, en outre, un double titre du passé nous confère le droit de nous intéresser. En effet, les armées serbes ont contribué, à deux reprises, à décider provisoirement du sort

La Roumanie acclame le général Foch

Bucarest, 17. T.H.R. — Le maréchal Foch et la mission française aux fêtes du couronnement des souverains roumains fut l'objet d'un accueil enthousiaste et de l'attention particulière de la famille royale.

Venu au devant du maréchal Foch à la gare de Sinaia, le roi dit : « Je salue en vous le vainqueur sur tous les fronts. » Plus tard, visitant le maréchal Foch dans son appartement, le roi lui remit le grand cordon de l'Ordre Carol I.

A Alba Iulia, pendant la matinée, au cours du couronnement et de la revue des troupes, le maréchal et les généraux français furent acclamés par les personnalités officielles, les soldats et les paysans.

A son entrée à Bucarest, le général Berthelot qui commanda pendant la guerre la mission militaire française en Roumanie, retrouva l'accueil de 1918, lors de l'entrée des Alliés à Bucarest, après la défaite allemande.

Le maréchal rentrera à Bucarest mercredi soir. Avant son départ, il assistera à l'inauguration d'un monument aux soldats français morts en Roumanie, en présence du souverain et des ministres.

Les fêtes du couronnement

Bucarest, 17. A.T.I. — Les fêtes du couronnement ont revêtu une splendeur extraordinaire. Le programme officiel s'est déroulé dans l'ordre le plus parfait.

On remarquait spécialement la richesse de la décoration, aux couleurs allées, de la gare de Lugoj, où les ministres de France, d'Espagne, d'Italie, les délégués de l'armée, ainsi que de hauts dignitaires roumains, attendaient l'arrivée du train. L'Orient Simplex entra en gare à 9 heures, aux sons de la musique d'une compagnie du 17^{me} régiment, qui rendit les honneurs.

Le duc de Gênes, accompagné du général Petala, descendit le premier du convoi et passa en revue les troupes alignées sur le perron. Le duc de Gênes portait l'uniforme d'amiral de la marine italienne.

Puis descendirent du train le duc de York, le maréchal Foch, le général Weygand, le général Berthelot et le colonel Wasseigne auxquels les honneurs militaires furent rendus. Le maréchal Foch s'entreint cordialement avec les officiers supérieurs roumains de sa connaissance. Les généraux Foch et Berthelot portaient les insignes roumains de *Mihail-Vitezul*.

Le général Berthelot donna l'accolade, à la descente du wagon, aux généraux roumains qu'il connut au front et exprima sa vive satisfaction de se trouver en Roumanie à cet heureux événement, après les horreurs de la grande guerre.

Puis arriva en gare le train royal d'où descendirent l'infant Alphonse et l'infante Béatrice, sœur de la reine Marie, le métropolitain Ghermanos, délégué du patriarcat de Constantinople, et le ministre plénipotentiaire Urgens, représentant le roi de Norvège.

Les hôtes de la Roumanie partirent par deux trains pour Sinaia. Dans le premier convoi se trouvaient le maréchal Foch et le général Berthelot.

Interviewé par l'*Universul*, le maréchal Foch fit d'élogieuses déclarations à l'adresse de l'armée roumaine et exprima l'amitié des troupes françaises pour les soldats roumains.

CHRONIQUE SPORTIVE

L'Aviation

Londres, 17. T.H.R. — Les Fokkers qui ont accompli hier un vol plane de 37 minutes dans les concours d'aviation qui eurent lieu à Ilford, Sussex, ont été battus par l'aviateur anglais Raynham qui plana une heure et 53 minutes.

Ce vol plané bat les records français. — Paris, 17. T.H.R. — L'aviateur américain Maughan a volé à une vitesse horaire moyenne de 330 kilomètres 400 mètres.

de la Thrace. La première fois, ce fut au profit des Bulgares, en 1913, devant Andrinople, et la seconde fois en faveur des Grecs, en 1918, au front de Salonique. Mais comme alors la Thrace fut perdue par la faute de la Bulgarie du roi Ferdinand, de même elle l'est maintenant par la faute de la Grèce du roi Constantin.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le discours de M. Lloyd George

L'*Ilkiri* commente ce discours en ces termes :

Les Turcs n'ont certainement pas le temps de s'occuper aujourd'hui des critiques concernant la politique européenne, étant absorbés par leurs préoccupations nationales.

Toutefois nous parlerons un peu du discours impatiemment attendu de M. Lloyd George.

Le Premier anglais a raison de déclarer que Lord Curzon Sir Rumbold et le général Harington ont beaucoup fait pour éviter tout conflit.

Il est vrai que n'étaient-ce ces trois personnalités nous aurions sans doute eu la guerre en Orient. En outre M. Lloyd George déclare que pour influencer les esprits en Orient il est indispensable d'acter de la force. Sous ce rapport il a tort (censure). Il faut admettre que c'est bien la note de lord Curzon, de M. Poincaré et du comte Sforza qui ont rendu pacifiques Moustafa Kemal pacha et la Grande Assemblée.

Il est dit en outre que si l'Angleterre avait autorisé aux nationalistes le passage des Dardanelles qui sait quelles horreurs auraient pu s'en suivre.

M. Lloyd George oublie que lord Curzon dans sa note, et le général Harington dans ses promesses, nous cédaient la Thrace. Et l'on voit que les Turcs tout en arrivant à Constantinople et en Thrace, il ne se passe aucun événement horrible.

Au contraire ils y remplacent par la civilisation les forces non civilisées.

La race grecque

On lit dans le *Réine* de Hussein Djalid bey :

Les Grecs ont été les premiers, lors de l'établissement de la Constitution, à saper notre rêve de resserrer les liens de fraternité entre les diverses races.

Le *Tanin* qui suit de près la presse grecque et le langage de son patriarcat avait été surpris du langage séparatiste qu'on y employait.

C'est alors qu'il a révélé aux Turcs le péril grec dans ce pays.

C'est alors que la voix que nous avons élevée pour démontrer la méchanceté des Grecs, leur désir d'élever une nouvelle Byzance sur les débris de Constantinople et de l'Asie Mineure a été entendue.

Nous ne concevons plus qu'un seul Grec puisse vivre en Asie Mineure. Sur ceux qui y resteront il pesera un tel cortège de malheur qu'il ne leur sera plus possible de vivre.

Toutefois il faut excepter quelques chrétiens d'Asie Mineure, durant la guerre, ont compris la vérité et ont rejeté toutes les propagandes, en proclamant qu'ils étaient des Turcs orthodoxes. Ceux-là seuls sont nos frères, des Turcs mais des chrétiens.

La religion est une question de conscience qui n'a rien à voir avec la politique. En dehors de ceux-là tous les autres sont nos ennemis et doivent quitter notre pays.

La haine mortelle en Orient ne pourra plus être éteinte que par l'épuration des populations ce qui seul pourrait assurer la paix et la tranquillité.

Les Arméniens de Kharpout

Le correspondant du journal *Diyadin* à Alep fournit les renseignements suivants sur la situation des Arméniens à Kharpout. Ces renseignements lui ont été fournis par une personne faisant partie du dernier convoi d'Arméniens arméniens, transportés de Kharpout au Liban, par le comité de secours arménien.

Les Arméniens qui se trouvent dans tout le village de Kharpout, sont au nombre de 10,000 environ. Il n'y a pas de restrictions légales pour le travail et le commerce, mais la vie actuelle du pays rend absolument impossible le travail individuel.

Presque tous les Arméniens, vivant du travail qui leur est fourni par le comité de secours arménien, lequel a fermé ses ateliers, après le départ des orthodoxes.

Les loyers et la faim ont néanmoins anéanti une grande partie des déportés.

Mgr. Kad, vicaire arménien, est estimé par le gouvernement et ses démarches sont généralement bien accueillies. Il jouit d'un grand crédit dans les efforts déployés pour obtenir l'autorisation de transférer les orthodoxes.

Aucune différence ne sépare les communautés arméniennes à Kharpout. Les grecs et les protestants ont en l'année dernière, une école commune avec 250 élèves, dirigée par un directeur et six institutrices.

L'enseignement se faisait préalablement en langue arménienne, mais le gouvernement a donné dernièrement l'ordre d'enseigner toutes les leçons en turc, ce qui a embarrasé les institutrices. Celles-ci s'empressent d'apprendre le turc.

Cette école étant entretenue principalement par les moyens du comité de secours arménien, dont l'activité est en grande partie interrompue, cette école sera peut-être fermée cette année-ci.

Le vicariat arménien est très d'exploiter à son gré les biens de la communauté. Mais, ceux-ci se trouvant pour la plupart détruits, le rapporteur pas beaucoup aujourd'hui.

LES "MÉMOIRES" DE GUILLAUME II

(Voir le Bosphore des 30 septembre, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14 et 16 octobre.)

Le chapitre VII est consacré aux sciences et aux arts en Allemagne pendant le règne de Guillaume II, aux écoles techniques supérieures et aux professeurs qui s'y sont particulièrement distingués.

Les écoles techniques supérieures à la Chambre des seigneurs

Les travaux et les exploits accomplis par les professeurs de ces écoles et par les jeunes ingénieurs qu'ils formèrent n'ont cessé de grandir et d'honorer le nom allemand de par le monde.

Le professeur Slaby était l'un des maîtres les plus remarquables de Charlottenbourg. Sa renommée était universelle. Jusqu'à sa mort, il est demeuré en relations très suivies avec moi et il m'a tenu au courant de toutes les nouvelles découvertes des temps modernes par des rapports extrêmement intéressants.

Quand j'eus compris les services que pouvaient rendre les écoles techniques supérieures, et après avoir vu à l'œuvre des hommes tels que Slaby, Inzitz et quelques autres, je me décidai à accorder à ces établissements le droit de siéger à la Chambre des seigneurs dont bénéficiaient les universités. Mais les universités élevèrent contre cette prétention une énergique protestation auprès du ministre des Cultes. Il s'ensuivit une lutte violente d'amour-propre entre les diverses catégories de savants. J'y mis fin en imposant ma volonté par un décret.

Guillaume II parla ensuite de la fondation de la « Kaiser Wilhelm Gesellschaft », société ayant pour but de développer la chimie et grâce à laquelle, dans ce domaine, il fut possible de faire de grandes choses.

Rapportant des noms de professeurs fameux sous son règne, Guillaume II s'arrête avec complaisance à celui de Schiemann.

J'ai témoigné au professeur Schiemann une confiance toute particulière. C'était un véritable Balte, un défenseur du « Deutschtum » contre les prétentions slaves, un homme politique clairvoyant, un brillant historien, un écrivain de race.

Schiemann a toujours été mon conseil dans les *rebus politici*, comme d'ailleurs dans toutes les questions historiques. Il m'a souvent accompagné dans mes voyages et notamment à Tangar. Souvent je lui ai parlé confidentiellement d'affaires importantes se rapportant à des événements politiques encore secrets. La discrétion qu'il m'a cessé d'observer a pleinement justifié la confiance que je lui ai toujours témoignée. Ce fut une satisfaction pour moi de pouvoir nommer cet homme éminent curateur de l'Université de Darpat, quand les provinces baltes furent libérées.

Le Kaiser souligne ensuite l'intérêt qu'il portait personnellement à la construction de nouveaux édifices, ainsi qu'à la restauration et à l'entretien des anciens palais. Il s'occupait d'archéologie et de fouilles et acceptait la présidence de la « Deutsche Orient Gesellschaft ».

Je me suis tout spécialement occupé des fouilles de Minve, d'Assur, de Babylone, d'Égypte et de Syrie. Souvent, je suis intervenu auprès du gouvernement pour obtenir qu'on les protégât et qu'on donnât aux savants toutes les facilités pour les recherches.

Le professeur Ditzsch, qui était membre de la Société, a fait plusieurs communications sur Babylone et sur la Bible. Malheureusement, ses conférences ont rencontré un public insuffisamment informé de ces questions et peu préparé à les comprendre. Aussi ont-elles donné lieu à des fausses interprétations et ont-elles été attaquées de divers côtés, même par les milieux de l'Église. Je me suis efforcé d'y remédier à l'aide de la presse et de la parole.

Quand j'étais jeune, j'ai été très impressionné par la lecture de l'histoire des deux confessions, s'entendant à l'« Asynologie », alors que la masse ne la comprenait pas et ne lui donnait ni sa signification ni son importance réelle. J'ai fait mettre à la scène par moi-même, pour éclairer le monde, l'histoire de ces deux confessions, sous le titre de *« Asynologie »* — une pièce intitulée : *« Asynologie »*.

Le souvenir de Corfou

Puis ce sont des souvenirs de Corfou et des fouilles qu'il y a pratiqué.

— A Corfou, j'eus le plaisir de recevoir assez régulièrement la visite d'archéologues anglais et américains, anciens élèves de Dierpfeld. Ils purent part avec zèle à la recherche des problèmes ardues qui se posaient fréquemment. Leurs recherches ayant été effectuées en Asie Mineure, c'est avec un intérêt extrême que je les ai entendus signaler la grande importance qu'ils attachaient eux aussi, en se basant sur leurs propres découvertes à l'influence de l'Asie sur l'Europe de la première période. Ils ont reconnu dans les découvertes de Corfou cette même influence de l'Orient.

En 1914, le professeur Duhn, d'Heidelberg, vint visiter les fouilles de Corfou. Après les avoir étudiées très soigneusement, il déclara qu'il se rangeait à l'opinion de Dierpfeld et à la mienne. Je consacrai d'ailleurs un livre spécial aux résultats des fouilles que j'ai entreprises.

Telles furent les occupations de l'empereur d'Allemagne au printemps de 1914, lui que l'on accuse de n'avoir songé qu'à piller et à conquérir, lui que l'on disait assoiffé de sang, lui qui préparait la guerre mondiale ! Au même moment, à Corfou, je cherchais des gommes et des colonnes doriques, au moment où

L'AGONIE DES AIGLES

Ce beau film plein d'images poignantes et vécut fera frissonner des milliers de spectateurs.

Mise en scène avec infiniment de soin, interprétée par des artistes de tout premier ordre, l'odyssée du GENIE qui domine encore notre époque, est prête à soulever un enthousiasme général. En effet, quoi de plus pathétique, et de plus merveilleux que la vie de l'homme

qui, admis par protection à l'école militaire de Brienne, devait, en quelques années devenir

L'EMPEREUR

arbitre tout puissant du monde et, tel, un aigle blessé, s'en aller, déjà tout auréolé par la LEGENDE, achever son vol grandiose sur un rocher lointain et solitaire !

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

L'Opéra Italien

Les braves artistes composant la troupe d'opéra réunis en coopérative à l'effet de poursuivre normalement et régulièrement les représentations reprendront dès demain vendredi les spectacles au Théâtre des Variétés dans l'ordre suivant :

Demain vendredi *Traviata*. Samedi prochain *Lesca*. Dimanche matinées à 3 h. *Mme Butterfly* avec la célèbre De Ribas. Dimanche soir *La Bohème*. Location et renseignements au Théâtre des Variétés.

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres a tenu hier une réunion, à l'issue de laquelle Tewfik pacha s'est rendu au palais.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

S. S. le Catholique de Cilicie, par lettre en date du 28 septembre, a envoyé 200 livres sterling pour les nécessiteux de Smyrne.

Mgr Knel Kalemkarian, vicaire du patriarcat arménien, ayant définitivement donné sa démission pour raison de santé, Mgr Sempad Kazian a été appelé à ce poste par le patriarche Mgr Zaven.

Nous avons dit hier que le patriarche arménien avait fait des démarches pour avoir des nouvelles de Mgr Dard Balian, ex-métropolitain de Césarée, qui se trouvait à Magnésie.

On informe de Chio que Mgr Balian est arrivé dans cette île avec Mgr Gapiel Garabedian, dans un état de dénuement complet.

L'Union générale de bienfaisance arménienne a envoyé neuf caisses et une balle de vêtements de femme pour être distribués aux réfugiés.

Société impériale de Médecine

La prochaine séance aura lieu ce vendredi, à 6 h. 1/2, avec l'ordre du jour suivant : Quelques aperçus ophthalmologiques par le Dr A. Trantas.

Les cimetières de l'Evkaf

L'Evkaf aurait décidé de céder à des capitalistes les vieux cimetières dépendant de ce département à charge pour eux d'y faire construire des immeubles de rapport qui deviendraient sa propriété au bout d'un certain nombre d'années.

France et Turquie

Des étudiants de l'Université de France et quelques personnalités françaises se proposent de faire sous peu un voyage d'études à Constantinople.

Les abattoirs

La préfecture de la ville a avisé le ministre de l'intérieur qu'elle aurait besoin de 15,000 Lt. pour mettre en activité les abattoirs de Kara-Agatch.

Loufi-Fikri-El Kémal

Le tribunal correctionnel a terminé hier l'instruction du procès intenté par Loufi Fikri bey contre Ali Kémal bey. Ali Kémal bey a été condamné à 6 mois de prison et à une amende de 1000 Lt.

La peste

En raison des cas de peste déclarés à Constantinople, une quarantaine de 12 jours a été établie à Agudania sur les préparations de notre ville.

Départs

Sont partis pour Trieste par le bateau *Africa*, de Lloyd Triestino : M. José Farahy, M. K. Watter, M. J. Valensi, M. Panayott Pappadopoulos et famille, M. Anastase Goudinos, Rev. Laurent Gabriel, M. Jean Dalgoglio, M. Georges Manasse, M. Georges Karakizos, M. Vladimir Kamenski, Mme Roza Katt, Mme Théopoula Kara, M. Constantin Laccopoulos, Mme Zitouchi, Mme Zorouhi Mardikian, M. Dikran Patossian, M. Soleiman, M. Jean Mouras, Mme Zaira Assayaghis, M. Spiridon Athas, M. E. Chmatakis, etc. etc.

L'effigie du Kaiser

En boutique de la rue Doghron Yal à Gai la, avait exposé extensivement à sa vitrine, en matière de décoration, un portrait de Guillaume II. Hier à 14 h. des passants, s'en aperçurent et justement indignés de cette démonstration, rien moins que déplacée, en firent la remarque au boutiquier qui s'empressa d'amener le portrait du souverain néfaste.

REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame Roud Foscolo se font un devoir de reconnaissance, de remercier publiquement Monsieur le Docteur H. Diradonarian, aux soins éclairés et dévoués duquel ils doivent la vie de leur petit Ugo.

Prière à nos correspondants de s'exprimer que sur un seul côté de la feuille.

CENDRILLON

un superfilm Aubert en 5 actes

brillamment interprété,
sera un gros succès au

Ciné Magic
à partir de vendredi 20

La Bourse

Renseignements
fournis par la maison de Banque
PSALTY FRERES
67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs
13 octobre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	739
Banknote Ottomane	369
Livres Sterling	754
Francs Français	272
Livres Italiennes	151
Dragmes	77
Dollars	169
Lei Roumains	3112
Mark	150
Journaux Autrichiens	2225
Levas	2225

COURS DES CHANGES

New-York	5875
Londres	756
Paris	755
Geneve	318
Rome	1390
Atene	1630
Berlin	8850
Vienne	2025
Sofia	156
Bogorod	1750
Amsterdam	1750
Prague	1750

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	101
Lots Turcs		1280
Intérieur 5 o/o		2250
Anatolie 1 & 1/2 4 1/2 o/o		1110
III		950

Baux de Scutari 5 o/o		20
Port Haidar Pacha 5 o/o		430
Quais de Consple 4 o/o		420
Tunisi 5 o/o		4
Tramways 5 o/o		4
Electricité 5 o/o		4

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	1350
Assur. Génér. de Consple		56
Balta-Karaidin		56
Bank. Imp. Ottomane		56
Brasserie Réunies (actions)		1975
(Bons)		19
Ciment Réunis		1650
Dorcos (Baux de)		5
Droguerie Centrale		5
Héracle		5
Kassandra Ordinaire		5
(Priv.)		5
Minoterie l'Union		26
Régie des Tabacs		26
Tramways		9

DERNIERE HEURE

Le train pour Andrinople

Le train précédant celui qui transportait les troupes françaises devant occuper Andrinople a déraillé hier entre Tchereksey et Tcholon. Il n'y a pas eu d'accident de personne. Après un retard de six heures, le train a repris sa route.

Inauguration d'un immeuble à Londres

Londres, 18. — M. Lloyd George a inauguré hier l'immeuble où seront installés les nouveaux bureaux pour les autorités du port de Londres. Les premiers travaux avaient commencé il y a quelque vingt ans. La construction totale a coûté plus de 10 millions de livres sterling. (Leaflet Press)

La conférence de Bruxelles et la situation internationale

Bruxelles, 17. T.H.R. — L'Etoile Belge écrit que la situation internationale, notamment en Orient, devrait être éclaircie avant la convocation de la conférence de Bruxelles. Cette conférence n'aura lieu qu'après les élections en Angleterre.

LA PUBLICITE a réquisitionné le ciel

Paris, 12 octobre. — Evidemment, on devait arriver. Cette magnifique surface inutilisée était trop tentante. C'est désormais chose faite : le ciel de Paris est devenu un emplacement de publicité. Hier, d'innombrables badauds ont pu observer les prouesses d'un aviateur qui, sur la belle page bleue, écrivait, en lettres de fumée, le nom d'un constructeur d'automobiles.

En quelques lignes...

— S. M. Molla Bey, ex-sous-secrétaire d'Etat à la Justice, est parti pour Vienne.

— Une chaire d'esperanto va être créée à l'Université de Stamboul.

— New-York, 17. T. H. R. — On signale le changement ministériel survenu dans le cabinet chilien : M. Lagueiro prend la présidence du conseil. M. Azunáte, les affaires étrangères. Les autres portefeuilles conservent leurs titulaires.

— Paris, 17. T.H.R. — Un décret institue dans chaque département un comité de retour à la terre, ayant pour mission de faciliter aux travailleurs agricoles, la recherche de propriétés ou d'emplois.

— Une immense espérance a traversé la terre. Malgré nous, vers le ciel il faut lever les yeux.

Mais cet élan spiritueliste deviendra vite décevant lorsqu'il aura abouti, purement et simplement, à l'apothéose d'un spiritisme ou d'une spécialité pharmaceutique.

Car cette voix du zénith est ébranlée de révolte. Les plus gigantesques affiches qui couvrent nos murs, les inscriptions lumineuses les plus brutales et les plus frénétiques sont humilées par ces immenses lettres pâles qui planent au-dessus de Paris et dominent tout l'horizon. Il y a là une conquête dont l'ampleur et la puissance nous scandalisent un peu. Cet asservissement des éléments à nos commodités commerciales nous paraît sacrilège. Déjà nous nous alarmons d'ap-

L'élection présidentielle en Allemagne

Berlin, 17. T.H.R. — Aujourd'hui eut lieu la première séance de la Diète allemande, après les vacances. Cependant l'attention des députés était consacrée sur les groupes discutant l'élection du président de la République plutôt qu'à la salle des séances.

L'opinion générale tendait à accepter la proposition socialiste selon laquelle les fonctions d'Ebert seraient prolongées par une résolution supplémentaire à celle de l'Assemblée nationale de 1919, pour une durée de 7 ans, par une loi modifiant la constitution.

Les socialistes ont fait une nouvelle proposition déclarant que le président doit être élu par la Diète allemande au lieu de l'être par un plébiscite. Mais les autres partis s'y opposant, on maintiendra la première proposition.

Berlin, 17. T.H.R. — En présence de l'inefficacité de la récente ordonnance sur l'évolution du cours du dollar, la Germania préconise l'examen d'une question de monopole du commerce des devises.

Le cabinet d'empire étudia un projet de loi sur une émission de papier-monnaie à valeur fixe qui, précise le Vorwärts, devrait être acceptée en paiements intérieurs dans le pays, quel que soit la valeur du dollar.

Le Vorwärts annonce que le comité du parti du centre, approuvant en principe la proposition Stresemann, prévoyait l'ajournement des élections présidentielles, si cet ajournement peut être justifié au point de vue constitutionnel.

La cour criminelle a condamné à 3 ans de travaux forcés le nommé Nedjati accusé d'avoir dans la nuit du 17 avril dernier étranglé un certain Tahsin effendi au cours d'une rixe.

Le procès du locataire qui paye à coups de couteau

La cour criminelle a prononcé hier son verdict dans l'affaire d'un commandant en retraite Mehmed Ali bey, convaincu d'avoir blessé avec intention de meurtre les propriétaires de la maison qu'il habitait.

Ledit commandant n'avait pas payé un sou à ses propriétaires Kemal et Fahri depuis le jour où il avait mis pied dans la demeure. Ce que voyant les propriétaires se présentèrent à lui — c'était dans la nuit du 25 août 1921 — pour réclamer leur dû. Sur le refus du locataire les propriétaires saisirent le major par le bras et le mirent à la porte. Vexé de cette conduite, l'ex-commandant qui a dû faire beaucoup de campagnes tira son revolver et blessa de deux coups les maîtres de la maison.

Cela lui valut d'être conduit en prison et de là au tribunal qui le condamna à 7 ans et demi de travaux forcés pour tentative de meurtre.

Cette peine fut commuée en 3 années de détention grâce à l'octroi de circonstances atténuantes.

Hier, la cour a lu la sentence de condamnation. Hier, hautain, la poitrine découverte et fixant son auditoire Mehmed Ali bey écouta impassible l'acte d'accusation. Puis il esquissa un haussement d'épaule signifiant sans doute qu'il s'attendait à de plus graves choses.

Le tribunal condamna en outre Mehmed Ali bey à rembourser les dépens et les frais pour les soins que nécessiteront les blessures des deux victimes.

Gageons que Mehmed Ali bey, qui se refusait à payer un loyer a été bien plus affecté par cette dernière condamnation que par la prison, celle-ci équivalant après tout pour lui à un logement gratuit.

L'écrasé du jour

Dimitro et Vassil s'entretenaient hier sur la route de Couron Tchéné, lorsqu'une automobile qui vint à passer par là, renversa violemment Vassil et lui passa sur la figure.

Tu ne feras pas de faux témoignage

Pour en avoir fait une décade de Haskey, du nom de Liantha, s'est vu transpercé de coups de couteau par quel un qui, cet acte accompli, prit la fuite. La police est à ses trousses.

L'ami fidèle

Le provincial Youssef débarqua avant-hier à Constantinople et était en quête d'un logement, lorsque providentiellement se présenta à lui un certain Nedjmeddine, un ami d'enfance. Il conduisit donc l'hôte à la pension qu'il habitait et après force libations au cours desquelles ils remémorèrent leur enfance, les deux amis se couchèrent dans le même lit. Un réveil douloureux attendait cependant le nez Youssef. Ouvrant les yeux, vers le matin, il constata avec stupeur que l'ami n'était plus à ses côtés et que les 900 livres turques qu'il avait placées sous l'oreiller, avaient également disparu. La police recherche activement l'ami infidèle.

Suicide

Le manœuvre Yachar s'était rendu avant-hier soir rue Ziba pour passer la nuit en gaie compagnie. Comme d'usage en pareille circonstance il s'attabla avec la demoiselle de la maison et but plus que de raison, après quoi, se levant, il se planta un grand couteau dans l'aine. La mort ne tarda pas à s'en suivre. La police enquête.

Sauvetage tragique

Un enfant de la rue Ibel s'étant aperçu que son camarade était tombé dans une citerne du jardin où ils jouaient courut à son secours en descendant à son tour dans la citerne. Malgré tous les efforts déployés on ne retrouva que deux cadavres.

Comme au cinéma

New-York, 13 oct. — On mande de Kansas-City qu'un train circulant sur la ligne de Santa Fe a été l'objet d'une attaque très audacieuse de la part d'un nègre qui a dévalisé deux sleeping-cars en tenant les voyageurs sous la menace de son unique revolver.

Le crime de Cassim-Pacha

Nous avons relaté hier, les perpétués du crime commis à Cassim-Pacha sur la personne de l'agent de mœurs Ismail effendi.

Le ressort de l'enquête à laquelle s'est livrée la police que le mobile du crime est la politique.

Plusieurs personnes sur lesquelles pèsent des soupçons ont été arrêtées.

On a trouvé sur elles des documents compromettants ce qui a fait redoubler la surveillance dont elles sont l'objet. D'autre part, les agents ont soumis à un interrogatoire serré tous les gendarmes faisant partie des patrouilles dont la ronde coïncidait avec l'heure du crime.

Le corps de la victime a été levé avec l'autorisation des médecins qui l'ont examiné et il fut enterré, hier, en grande cérémonie et en présence du directeur général de la police qui avait tenu à assister en personne aux funérailles.

Il n'y a jamais eu tant d'ivrognes en Amérique

New-York, 13 oct. — Depuis que la prohibition règne en Amérique, on constate une recrudescence des morts due à l'alcoolisme. Les statistiques récentes prouvent que, dans la seule cité de New-York, au cours des sept premiers mois de l'année courante, on a dû enregistrer 172 morts imputables à l'alcool contre 88 enregistrées l'année dernière au cours de la même période. Ce fait s'explique par l'abandon d'alcool de bois très nocif à l'organisme.

La vie drôle et la vie triste

Condamnation

La cour criminelle a condamné à 3 ans de travaux forcés le nommé Nedjati accusé d'avoir dans la nuit du 17 avril dernier étranglé un certain Tahsin effendi au cours d'une rixe.

Le procès du locataire qui paye à coups de couteau

La cour criminelle a prononcé hier son verdict dans l'affaire d'un commandant en retraite Mehmed Ali bey, convaincu d'avoir blessé avec intention de meurtre les propriétaires de la maison qu'il habitait.

Ledit commandant n'avait pas payé un sou à ses propriétaires Kemal et Fahri depuis le jour où il avait mis pied dans la demeure. Ce que voyant les propriétaires se présentèrent à lui — c'était dans la nuit du 25 août 1921 — pour réclamer leur dû. Sur le refus du locataire les propriétaires saisirent le major par le bras et le mirent à la porte. Vexé de cette conduite, l'ex-commandant qui a dû faire beaucoup de campagnes tira son revolver et blessa de deux coups les maîtres de la maison.

Cela lui valut d'être conduit en prison et de là au tribunal qui le condamna à 7 ans et demi de travaux forcés pour tentative de meurtre.

Cette peine fut commuée en 3 années de détention grâce à l'octroi de circonstances atténuantes.

Hier, la cour a lu la sentence de condamnation. Hier, hautain, la poitrine découverte et fixant son auditoire Mehmed Ali bey écouta impassible l'acte d'accusation. Puis il esquissa un haussement d'épaule signifiant sans doute qu'il s'attendait à de plus graves choses.

Le tribunal condamna en outre Mehmed Ali bey à rembourser les dépens et les frais pour les soins que nécessiteront les blessures des deux victimes.

Gageons que Mehmed Ali bey, qui se refusait à payer un loyer a été bien plus affecté par cette dernière condamnation que par la prison, celle-ci équivalant après tout pour lui à un logement gratuit.

L'écrasé du jour

Dimitro et Vassil s'entretenaient hier sur la route de Couron Tchéné, lorsqu'une automobile qui vint à passer par là, renversa violemment Vassil et lui passa sur la figure.

Tu ne feras pas de faux témoignage

Pour en avoir fait une décade de Haskey, du nom de Liantha, s'est vu transpercé de coups de couteau par quel un qui, cet acte accompli, prit la fuite. La police est à ses trousses.

L'ami fidèle

Le provincial Youssef débarqua avant-hier à Constantinople et était en quête d'un logement, lorsque providentiellement se présenta à lui un certain Nedjmeddine, un ami d'enfance. Il conduisit donc l'hôte à la pension qu'il habitait et après force libations au cours desquelles ils remémorèrent leur enfance, les deux amis se couchèrent dans le même lit. Un réveil douloureux attendait cependant le nez Youssef. Ouvrant les yeux, vers le matin, il constata avec stupeur que l'ami n'était plus à ses côtés et que les 900 livres turques qu'il avait placées sous l'oreiller, avaient également disparu. La police recherche activement l'ami infidèle.

Suicide

Le manœuvre Yachar s'était rendu avant-hier soir rue Ziba pour passer la nuit en gaie compagnie. Comme d'usage en pareille circonstance il s'attabla avec la demoiselle de la maison et but plus que de raison, après quoi, se levant, il se planta un grand couteau dans l'aine. La mort ne tarda pas à s'en suivre. La police enquête.

Sauvetage tragique

Un enfant de la rue Ibel s'étant aperçu que son camarade était tombé dans une citerne du jardin où ils jouaient courut à son secours en descendant à son tour dans la citerne. Malgré tous les efforts déployés on ne retrouva que deux cadavres.

Comme au cinéma

New-York, 13 oct. — On mande de Kansas-City qu'un train circulant sur la ligne de Santa Fe a été l'objet d'une attaque très audacieuse de la part d'un nègre qui a dévalisé deux sleeping-cars en tenant les voyageurs sous la menace de son unique revolver.

Le crime de Cassim-Pacha

Nous avons relaté hier, les perpétués du crime commis à Cassim-Pacha sur la personne de l'agent de mœurs Ismail effendi.

Le ressort de l'enquête à laquelle s'est livrée la police que le mobile du crime est la politique.

Plusieurs personnes sur lesquelles pèsent des soupçons ont été arrêtées.

On a trouvé sur elles des documents compromettants ce qui a fait redoubler la surveillance dont elles sont l'objet. D'autre part, les agents ont soumis à un interrogatoire serré tous les gendarmes faisant partie des patrouilles dont la ronde coïncidait avec l'heure du crime.

Le corps de la victime a été levé avec l'autorisation des médecins qui l'ont examiné et il fut enterré, hier, en grande cérémonie et en présence du directeur général de la police qui avait tenu à assister en personne aux funérailles.

Le mouvement du port

Le mouvement maritime et la situation des frêts

L'information d'Orient s'occupe longuement du mouvement de notre port. La transaction maritime et commerciale de notre port avec ceux de la Mer Noire, de la Marmara et de l'Archipel continue depuis plus d'un mois dit-il avec la même activité, et principalement sur les lignes d'Anatolie et de la Marmara. La plupart des bateaux sont affectés au service de ces lignes qui sont desservies, la première par des bateaux français, italiens et turcs, la seconde par des bateaux grecs qui font escale dans les divers ports de la Thrace orientale et de la Grèce.

Les taxes qui, pour ces deux lignes, avaient presque triplé, marquent une réduction de 50 o/o.

Quant à la ligne Roumanie-Constantinople-Méditerranée, elle ne présente que peu d'animation, en raison de la réserve qu'inspirent aux exportateurs de la Roumanie les événements actuels et l'incertitude de la situation, et les conditions particulières de paiement actuellement pratiquées quant à l'envoi de marchandises en ports grecs et turcs.

Par contre, on a constaté au cours de la quinzaine écoulée un regain d'activité entre notre port et ceux de la Russie soviétique.

Ont levé l'ancre pour cette destination les bateaux : Apostolos, hellène, pour Odessa, Sébastopol, Loreley, français, pour Varna, Odessa, Novorossisk.

Zod, italien, Odessa. Albalros, anglais, Sébastopol. Ikonzo, italien, Sébastopol. Arintha, italien, pour Odessa.

Gallia, du Lloyd Triestino, pour Odessa, Sébastopol, Novorossisk.

Pendant la même période 5.000 tonnes de charbon Zoungouldak ont été débarquées en notre port par différents bateaux et voiliers à vapeur. La majeure partie de ce charbon est destinée à la navigation.

En Angleterre, en dehors des transports de l'Etat, 72 bateaux mixtes et cargos de fort tonnage ont été réquisitionnés pour le transport en Orient de troupes et de munitions.

Selon des informations reçues de Londres, les armateurs anglais ne sont plus disposés à affecter leurs bateaux au transport de charbon aux Etats-Unis, et dès leur retour, ne les emploieront qu'aux besoins de la métropole. Les Etats-Unis devront donc assurer par leurs propres moyens le transport du charbon acheté en Angleterre.

Par suite des événements survenus en Grèce les transactions avec Batoum ont considérablement diminué et se bornent à quelques envois restreints de marchandises convoyées par leurs propriétaires mêmes.

Navigant à vapeur The Patriotic K. Kallias et L. Teryazos.

Le vapeur GARYVELPAK partira des quais de Galata le jeudi 21 oct. à 4 h. p. m. directement pour Batoum, acceptant des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction Galata Kara Moustafa Couteaux Han, No 131, Téléphone Péra. 1314

Corps d'Occupation Français de Constantinople

Avis de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le jeudi 19 Octobre 1922, à partir de 9 heures du matin au Parc du Génie de l'Armée Française, dans la cour du Palais de Tchéragan, à la vente aux enchères publiques, par lots, du matériel des grès ci-après :

Mats divers, Boutons divers, Pelles diverses, Pioches, Pies, Raciottes, Fourches Masses-Gravats de chapevrier, Meubles plants, Niveaux Soies Terrières, Tirefonds (30.000) Matériaux, Fil de fer barbelé (20.000 kgs.) Forges portatives et outils de forge. Haquet, Voitures diverses, Fourneaux à eau filtrée, Tombereaux, Toile Turque (10.000 mèt.) Sacs à terre (25.000) Grillage. Vernis. Vert de Zinc. Plate forme pour voi de 0.50 etc...

Il sera perçu pour les frais 7, 50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente ; c'est-à-dire, qu'il ne sera admis aucun acompte ni aucun paiement par chèque.

Les lots devront être enlevés dans un délai maximum de 15 jours après la vente, faute de quoi l'enchèvement s'effectuera d'office, aux frais de l'adjudicataire.

Le matériel ci-dessus désigné, peut être visité à Tchéragan tous les jours, excepté le dimanche, de 9 à 11 heures et de 15 à 17 heures ; en s'adressant au Commandant du Parc.

Le Payeur Particulier du Quartier Général du C. O. F. C.

(Signé) G. BRUNET

SOCIETA ITALIANA DI SERVIZI MARITTIMI

Le bateau ALBANO partira le 19 octobre à 4 h. p. m. pour Smyrne, Salonique, Patras, Catane, Riposte, Mer-sine, Naples, Gènes, en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau MILANO partira mardi 17 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Ancône, Fiume, Trieste et Venise en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau BOLSENA partira le 19 octobre directement pour Trébizonde avec escales, au retour, à Kerasounde, Samson et Ineboli, acceptant passagers et marchandises.

Le bateau MONTENEGRO partira mercredi 18 octobre à 18 heures pour Smyrne, Samos, Rhodes, Adalia, Larnaca, Mer-sine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, et Alexandrie en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples informations s'adresser à la SOCIETA ITALIANA DI SERVIZI MARITTIMI, Merkez Rihim han, Galata. Téléphone Péra 771-772.

Byron Steamship Co Ltd London

Agents : Navigation Nationale de Grèce

Nouvelle ligne de luxe entre Constantinople - Pirée - Alexandrie

Le paquebot-poste ZION battant pavillon anglais, et disposant de luxueux compartiments en 1re et 2e classe avec des cabines de 2 et 4 couchettes inaugure une nouvelle ligne hebdomadaire entre Constantinople et le Pirée et partira des Quais de Galata le jeudi 19 Octobre à 15 heures directement pour LE PIRÉE acceptant des passagers de toute classe pour cette destination et aussi pour ALEXANDRIE avec transbordement immédiat au Pirée sur le paquebot-luxe ESPERIA.

Pour billets de passage et plus amples renseignements s'adresser à la CIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE, Arabian han, Téléphone Péra 3240-1 ou au Phaliron han sur les Quais, Tel. Péra 1967.

Agence Maritime J. Marcopoli & E. Mesnage

Le 99 japonais

BANYEI MARU II partira de notre port, le jeudi 19 oct. pour Varna, Constantza, Galatz et Braila, acceptant marchandises et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux J. Marcopoli & E. Mesnage, Rue Kara Moustafa, Maritime han 10-12, Galata.

NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Agence Générale de Constantinople

Nouvelle ligne bi-mensuelle entre Constantinople, Le Pirée, Naples et Marseille

Le transatlantique PATRIS arrivant en notre port le 22 octobre (dimanche) partira des Quais de Galata le 1124 oct. (mardi) à 3 heures p.m. directement pour

Le Pirée - Naples - Marseille

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 1er étage, Tél. Péra 3240-1 et aux sous-agences, Galata, sur les quais Phaliron han, No 2, et à la Banque d'Athènes à Péra.

Chemins de fer ottoman d'Anatolie

La direction militaire du chemin de fer ottoman d'Anatolie informe le public qu'à partir de lundi 2 octobre et jusqu'à nouvel avis, les modifications suivantes sont portées à l'horaire des trains de la banlieue du 4 septembre courant :

Sont supprimés, le train de voyageurs No 2 de Haidar-Pacha à l'heure, km. 32, les trains mixtes Nos 46 et 45 de Haidar-Pacha à Pendik et vice-versa, ainsi que les trains d'excursion No 6 et 10 circulant les dimanches entre Haidar-Pacha, Pendik et inversement.

Par contre, un train de voyageurs sous No 4 bis, circulera journellement de Haidar-Pacha à Pendik dans l'horaire ci-après :

TRAIN No 4 bis HAIDAR-PACHA-PENDIK

départ Haidar-Pacha 10. — Sonadié 10 21 Kizi-Toprak 10 6 Bostandjik 10 25 Bifurcation 10 9 Maltépé 10 32 Ghienz-Tépé 10 15 Cartal 10 41 Erenkuy 10 18 Pendik arr. 10 48

Haidar-Pacha, le 28 septembre 1922.

La direction militaire.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Siege Social : Amsterdam

Capital : Fl. 25.100.000 dont versé : Fl. 5.100.000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Volvoda No 102

Tél. Péra 21212

Toutes opérations de banque

GRANDE LIQUIDATION

DE TOUTES LES MARCHANDISES

à l'Etablissement

ERMION

A PARTIR DE LUNDI 16 OCTOBRE 1922 OCCASION SANS PRÉCÉDENT

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 9429



Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le Takvîhi-Vekai du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

« Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées »

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han près du pont, No 12. Téléph. St. 1837

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

PRATT'S
MOTOR
SRIRITSBENZINE
DE
PREMIERE
QUALITE

Peut vous être fournie à tout moment par :

Péra
Garage Armenak Rue Kilissé
Garage International Beuyuk Parmak Kapou
Péra Garage Rue Yechil
Garage Umberto No 103, Rue Tarla Bachi
Garage Helvetia Rue Yéni Tcharchi

Taxim
Coopérative des Combustibles Boulevard Taxim
Garage Français Taxim
Russian American Garage Taxim
London Garage Taxim

Pancaldi
Grand Garage Sourp Hagop
American Garage Sourp Hagop
Fiat Garage Sourp Agop

Chichli
Garage Auto-Berliet Chichli (Terminus tram)
Garage Francesco Roumi Rue Kiathané
The Orient Garage Chichli
Garage Youssef Zia No 52, Rue Djabi

Férikey
Garage Minerva No 15, Rue Bilezikdj
Garage d'Orient Rue Sazi
Dumas Frères 26, Rue Mezartik

Tatavla
Garage Confiance Grand Rue Tatavla

Harbié
Garage L'Economie Rue Hadji Magpak

Ortakeuy
Sporting Garage Ortakeuy

Nichantache
Garage Delpiano Rue Ahmed Bey
Garage Splendid
Garage Star

Chichané
Garage Anatolie Rue Iskenderdj
Garage Briscoe No 189, Rue Cabristan

Galata
British Engineering Co Rue Yéni Yol, Voivoda
Garage Italo Rue Voivoda
Th. Papadopoulos Ferembé Bazar
C. Sakalopoulos Magasin Pharos
G. M. Coucoulas Fermenedjiler No 119
Christos Christides 151, Fermedjiler

Tophané
Garage Boghas Keshen Rue Sati Bazar

Béchtache
Nouveau Garage Rue Akaretter
Petit Garage Rue Hamour Azizié

Garage Ibrahim Osman Bey
Ahmed Mehmed Rue Akaretter
Mehmed Emin Rue Akaretter
Kémal Bey Rue Akaretter

Stamboul
Garage Hilal Ahmer Sirkédji
Garage International Tcharchi Capou

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Boyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur

Gérant : Nasri Mansour

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Une soumission est ouverte en ce qui concerne l'installation des pèdes qui seront placés dans les bureaux centraux de la préfecture, dans ceux du service d'administration et dans les institutions municipales, ainsi que pour la fourniture du matériel relatif.

L'adjudication première aura lieu le 28 octobre et la clôture le 1er novembre, les intéressés sont invités à s'adresser à l'économat de la ville.

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES
Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone : Péra 3041

Offres et Demandes

Officier français cherche appartement meublé de deux à trois pièces au centre, à Péra. Adresser offres à l'administration du journal, sous les initiales B. C. No 4.

A vendre pâtisserie à Yénikey près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yénikey.

Française Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogie des élèves; rue Tchepelik Tchekmé No 12 (pensionnat catholique).

Perdu Vendredi 13 courant dans le bateau Moda, partant du Pont à 5 40, pour Kadikéy, 1 paquet contenant des papiers d'affaires. Les rapporter contre bonne récompense à M. La Fontaine, Maison J. W. Whittall Co & Ltd Sanassar han, Stamboul. (4333-3)

A vendre un Tachéomètre Richer, de la maison Motin, modèle moyen. S'adresser à l'administrateur du journal aux initiales S. S.

A vendre auto « Chevrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du « Bosphore ».

Appartement à louer au 1er étage avec quelques meubles. Grand Rue de Péra, entre Parmacapon et Taxim. S'adresser à Galata, Kutchuk Millet Han, No 28, de 5-5 p.m. 4337

A louer dans famille honorable 3 ou 4 chambres meublées. Electricité, eau, bain, piano. Osman bey, rue Tchekvikié, près de l'épicerie française No 25.

Assurances Incendie
The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.

The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes
The New-Zealand Ins. Co. Ltd.

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX
WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tchinili Rihim Han Galata
TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 13 au 19 Octobre 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'Ocq	Désignation	PRIX Pst. l'Ocq
Farines étrangères 1re qualité	20. —	Savon extra extra (Kultché).	19. —
» 2me	17.50	» indigène extra.	37. —
Farines indigènes 1re qualité	18.50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	150. —
» 2me	15.50	» » 2me	—
Riz Américain Bleuose	38. —	» Américain 1re	70. —
» Java	38. —	» 2me	68. —
» Siam	23. —	» 3me	—
» Anglais 1re	19. —	Fromage blanc (Roumélle) 1re q.	—
» 2me	—	» (Bulgarie) 1re q.	140. —
Macaroni Indigène 2me qual.	29. —	» tonloun	130. —
» de semoule	32. —	Olives indigènes 1re qualité.	38. —
Haricots Tchall. 1re qualité.	20. —	» 2me	30. —
» 2me	20. —	» 3me	20. —
» de Trébizonde	17. —	Pétrole Américain 1re qualité	19. —
» Horoz	23. —	» Roumanie en vrac	14. —
» de Roumanie	17. —	» Batoun « Deukmé »	13. —
Pommes de terre « Mars, frais	—	» Américain II Storck	13. —
» (Ada-Bazar)	11.50	Sel de table.	10. —
» petites	7.50	Viande de mouton kividjik	75. —
» d'Italie	—	» Daglitz	73. —
Sucre en p. crist. (Hollande)	43. —	» Karaman	73. —
» (Java)	37. —	» Daglitz et Car. 2e	63. —
» (Américain)	33. —	» » 3e	53. —
» cubes Hollande	48. —	» Kividjik. 2e	63. —
» (carrés)	—	Lait pur.	28. —
» Belgique	47. —	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	85. —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	78. —	Oignons grands.	8. —
» 2me	72. —	» petits	7. —
Bois de chauffage sec coupé l'oe.	3. —	Charbon de bois de Roumélle	—
» hum.	2.25	aux dépôts l'oeque	7.50
» sec non	—	Charbon de bois Ro mélie dans	—
Méché et Gugen dans les dé-	—	les quartiers l'oeq	8. —
pôts au rivage le tchéki	370. —	Charbon de bois A. atolie aux	—
Bois de chauff hum. non-coupé	320. —	dépôts l'oeque	5.50
Méché et Gugen dans les	—	Charbon de bois An. tolie dans	—
dépôts au rivage le tchéki	—	les quartiers l'oeque	6. —

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel, bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

FEUILLETON DU «BOSPHERE» (N. 85)

L'AMOUR SOUS
LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Oui, moi aussi, riposta farouchement le brisquard, car, à la fin, cela me faisait douter de ton âme de soldat, cette indifférence aux effondrements irrémédiables de la patrie et j'arrivais à me demander si l'adjudant Joubert, de Morsbronn, était le même que le sous-lieutenant Joubert d'aujourd'hui.

L'ex-enfant de troupe regarda de toutes ses prunelles affreusement tristes le visage de l'ancien.

— C'est le même amoureux, fit-il avec accablement.

Tarnagas haussa les épaules.

— Oui, pardi, riposta-t-il brutalement, l'amour... l'amour !... Est-ce qu'un soldat a le droit d'être encore amoureux quand toute la beauté, toute la gloire, toute la force de la France... le camp ?... Tonnerre de Dieu de tonnerre de Dieu !... Est-ce que ça peut exister, une amante, un père, une mère, un enfant ?...

Une telle colère soudaine gronda en lui que, instinctivement, il chercha des yeux quelque chose à broyer pour apaiser ses muscles bandés. Un énorme tronc qui servait de billot se trouvait près de lui. Des ses poignets colossaux, il le saisit, le souleva comme un fétu au-dessus de sa tête et, dans un grincement de dents, l'envoya écraser la margelle du puits. Ainsi que toutes les natures violentes, dès la fin de cet effort, il recouvra son calme. Et ce fut d'une voix timide et honteuse qu'il reprit la conversation :

— Pardonne-moi, petit, dit-il, je suis une vieille ganache qui n'a jamais rien compris aux choses du cœur... Pardonne-moi si je t'ai fait

de la peine. Et puis, vois-tu, je deviens enragé chaque jour davantage, moi, à voir que nous ne pouvons plus rien contre ces hordes de brigands qui tuent, pillent violent. Mais, puisque tu reprends ton sabre demain, je ne sais pas pourquoi je viens me mettre stupidement en colère...

« Voyons, reprit-il, je te disais que j'avais rencontré Raspille et qu'il t'attendrait à partir de ce soir, et tous les autres soirs pendant lesquels l'armée de la Loire demeurera aux environs, vers les huit heures, au petit calvaire de Bénihois... C'est là, derrière, à moins d'un quart d'heure de marche... »

— J'irai tout à l'heure, fit Joubert, mais tu m'y accompagneras, veux-tu ? J'ai peur pour lui... J'ai peur d'accomplir, malgré moi, le serment criminel que je lui ai lancé ce matin... car je l'ai vu, moi aussi.

Et il raconta à Tarnagas l'entretien qu'il avait eu avec Raspille quelques heures auparavant.

— Je l'accompagnerai, conclut le vieux légionnaire.

Dans un coin du jardin potager de la ferme ils trouvèrent trois ou qua-

tre cuirassiers occupés à faire cuire sous la cendre des pommes de terre.

Dès que l'ancien parut, ils lui offrirent la moitié du frugal repas. Celui-ci partagea fraternellement sa part avec Joubert.

Avide, tous deux mangèrent les tubercules brûlants.

Le ciel sombre s'était peu à peu débarrassé des brumes qui le couvraient.

Des myriades d'étoiles multicolores empoussièrent la nuit d'une lumière b'éauté... Soudain, derrière les collines voisines, la lune ronde, rouge, énorme, émergea. Les ténèbres, aussitôt, devinrent claires comme une aube...

Il faisait « un froid de loup ». Le sol du potager résonnait sous les pieds.

Tarnagas sorti de la poche intérieure de sa tunique son « soignon » d'argent et regarda l'heure. Au même instant, très loin, s'épandant sur la campagne silencieuse en ondes graves et lentes, huit coups de cloches tintèrent.

— Faut y aller, petit, murmura le légionnaire.

Ils franchirent la cour et, sans mot dire, s'engagèrent dans le chemin caillouteux, mi-ravine, misente, que Joubert avait suivi le matin.

Ainsi que l'avait annoncé le brisquard, après avoir marché pendant quinze ou vingt minutes, ils arrivèrent au pied d'une petite éminence surmontée d'une croix de pierre.

— Nous y voici... dit le vieux cuirassier.

D'un coup d'œil, il inspecta les environs.

— Personne, reprit-il, attendons... De long en large, sur la terre durcie par la gelée, ils se mirent à faire les cent pas.

D'où ils étaient, ils apercevaient toute la plaine. Quelques maigres feux de bivouac rougeoyaient, interceptés parfois par des ombres rapides. Des reflets brusques comme les éclairs des branches vertes, jaillissaient et trouaient la nuit.

Toute l'armée de la Loire était là, devant eux, invisible et prostrée. Jusqu'à l'infini, un silence de mort planait au-dessus de la foule misérable des soldats français campés en

plein air, sans abri et sans pain. Puis, tout à la fois, en se tournant, les deux amis pouvaient voir d'autres feux brillants, innombrables, autour desquels, innombrables aussi, se pressaient des silhouettes à peine distinctes... Tarnagas les indiqua du doigt à Joubert.

— Les Alboches !... murmura-t-il d'une voix sourde. Ces cochons d'Alboches !...

Un nouveau coup grave de bronze tomba dans les ténèbres transparentes et, au moment où il semblait mourir, révéla de multiples échos qui s'enchevêtrèrent, se fondirent jusqu'à s'atténuer en un immense soupir...

— La demie... reprit le brisquard en consultant d'un œil son « soignon », Raspille ne peut tarder si son service ne l'a retenu.

Ils reprirent leur marche muette, face au camp français...

(à suivre)